

Robert Mallet-Stevens (1886-1945)

Architecte, né à Paris d'une famille d'origine belge, il est marqué par le travail du Viennois Joseph Hoffman, concepteur du palais Stoclet à Bruxelles. Il s'intéresse aux réalisations de Frank Lloyd Wright et aux réflexions du Bauhaus en Allemagne, et se rapproche des artistes du mouvement hollandais De Stijl. Il participe en 1929 à la création de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui* et de l'*Union des artistes modernes* dont il devient le président. Il est l'auteur de constructions emblématiques, comme la villa Noailles à Hyères (1923-1933), les hôtels particuliers de la rue portant son nom à Paris (1927-1930), mais aussi de bâtiments industriels, garages, magasins, pavillons d'exposition. Entre 1922 et 1928, il réalise les décors d'une dizaine de films dont *L'inhumaine* de Marcel L'Herbier. Toutes ses réalisations recherchent la précision géométrique des formes, la simplicité des volumes et la fonctionnalité des espaces. Il est nommé directeur de l'École des beaux-arts de Lille en 1935. À sa mort, toutes ses archives sont détruites à sa demande.

Informations pratiques

Visite commentée la semaine

Monument accessible 

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 2 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Villa Cavrois
 60 avenue John Fitzgerald Kennedy
 59170 Croix
 tél. **03 20 73 47 12**

www.villa-cavrois.fr

œuvre de Robert Mallet-Stevens © Adagp, crédit photo © J.-L. Paillet / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forastier-Impression Spaa, Impprim'Veir® papier issu de forêts gérées durablement, mai 2015.

Le contexte de la commande

Après avoir commandé un premier projet d'habitation à Jacques Gréber en 1925 auquel il ne donne pas suite, Paul Cavrois se tourne vers Robert Mallet-Stevens. Il souhaite une grande maison moderne sur des terrains situés à Croix dans le quartier alors campagnard de Beaumont. Il affiche ainsi sa volonté de se démarquer des constructions traditionnelles de la région en faisant appel à un architecte qui vient de faire sensation à l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925. Les premiers dessins sont dressés en 1929. L'année suivante, Mallet-Stevens emmène Paul Cavrois et son fils Jean en Hollande découvrir l'hôtel de ville d'Hilversum conçu par Willem Dudok (1884-1974). Paul Cavrois lui donne son accord pour travailler dans l'esprit moderniste et géométrique de ce bâtiment et accepte que les façades soient couvertes de briques jaunes spécialement fabriquées pour la villa. Les travaux débutent en juin 1930. Le 5 juillet 1932, à l'occasion du mariage de leur fille Geneviève, le couple Cavrois ouvre sa maison.

La famille Cavrois

Issu de la bourgeoisie industrielle de Roubaix, Paul Cavrois (1890-1965) possède deux filatures textiles et une teinturerie. Il épouse en 1919 Lucie Vanoutryve (1891-1985), veuve de son frère Jean, mort à la guerre en 1915. De leur union naissent quatre enfants qui viennent agrandir la famille déjà composée de trois enfants issus du premier mariage de Lucie avec Jean Cavrois.

La restauration

À partir de 2003, l'État entreprend un vaste chantier de restauration de la villa en plusieurs phases, comprenant le renfort des structures, la restauration du clos et du couvert, le jardin, les espaces intérieurs. La restauration vise à retrouver l'état historique d'origine de la villa lors de son inauguration en 1932. Le volume initial des pièces et des décors sont restitués à l'identique grâce à des photographies anciennes et aux traces archéologiques du bâti. Les éclairages, les meubles attachés aux décors comme les étagères et les banquettes sont restitués dans leurs matériaux d'origine. Les parquets, les huisseries métalliques, les marbres sont restaurés ou restitués. La restauration du parc a permis de retrouver le nivelé très subtil du terrain d'origine, le tracé exact des allées, et de replanter des espèces végétales identifiées grâce aux photographies anciennes. Le miroir d'eau, comblé pendant la guerre, et le bassin de natation sont restitués à l'identique. Cette restauration a été conduite par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais puis par le Centre des monuments nationaux entre 2009 et 2015.

La villa fait partie depuis 2012 d'un programme mondial de préservation des maisons emblématiques du xx^e siècle : « Iconic Houses ».



villa Cavrois

Un manifeste architectural

Une demeure familiale

Réalisée entre 1929 et 1932, la villa est commandée par Paul Cavrois, auprès de l'architecte Robert Mallet-Stevens pour abriter une famille de sept enfants



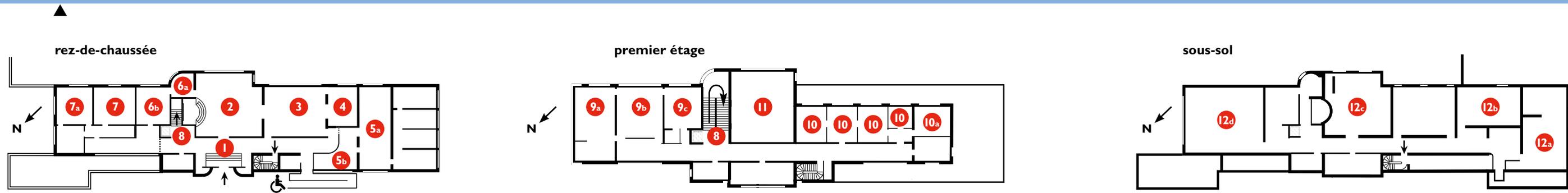
façade sud et miroir d'eau

avec le personnel de service. Recouverte de briques de parement jaunes fixées sur l'ossature en béton et les doubles murs de briques rouges,

la villa est pensée comme une œuvre d'art totale et constitue un cas exemplaire de construction homogène entre architecture, décor et mobilier. Elle représente le manifeste technique et esthétique de l'architecte dans le soin apporté aux matériaux et aux équipements.

Un destin malheureux

La villa est occupée par les troupes allemandes entre 1940 et 1944. Elle subit des dommages à la fin de la guerre. À son retour en 1947, Paul Cavrois fait appel à l'architecte Pierre Barbe pour intégrer deux appartements destinés à ses fils aînés. La villa est habitée par la famille jusqu'en 1985. L'année suivante, elle est vendue à une société immobilière qui souhaite lotir le parc. Malgré son classement d'office au titre des monuments historiques en 1990, la villa n'est plus entretenue par le propriétaire qui laisse opérer les pilleurs. En 2001, l'État achète la propriété, en péril grave puis la confie au Centre des monuments nationaux le 31 décembre 2008.



Le programme architectural

L'ouvrage *Une demeure 1934* résume ainsi le programme : « Demeure pour une famille nombreuse. Demeure pour une famille vivant en 1934 : air, lumière, travail, sports, hygiène, confort, économie ». À ces principes, Mallet-Stevens ajoute les technologies avancées de l'époque : chauffage central, éclairage, ventilation, ascenseur, téléphone et T.S.F. (radio) dans chaque pièce.

La villa est organisée selon l'usage des espaces : les pièces de réception, les espaces fonctionnels, l'aile des parents, les espaces des enfants, les zones de détente et de sport, les terrasses.

- 1 Le vestibule** ouvre sur une volée de marches en marbre blanc et contremarches en marbre noir qui dessert un long couloir distribuant les espaces de réception. Face à l'entrée, deux boîtes à lumière en acier et verre opalin dotées d'éclairage indirect, rappelant les décors de cinéma conçus par Mallet-Stevens, enserment une petite porte noire donnant sur l'immense hall-salon. De chaque côté, des jardinières en marbre et des cache-radiateurs en aluminium répondent aux quatre appliques aux cerceaux de Jacques Le Chevallier et René Koechlin.
- 2 Le salon-hall**, vaste pièce sur deux niveaux, ouvre sur le miroir d'eau, une mezzanine la surplombe. Le coin du feu, recouvert de marbre jaune de Sienne a des banquettes intégrées. Les décors sont restitués à l'identique. La teinte verte employée sur les murs fait écho au parc.

- 3 La salle à manger des parents**, au marbre vert de Suède, contraste avec le mobilier en poirier verni noirci restitué à l'identique. La suspension en staff* a été réalisée à partir du modèle de l'éclairagiste André Salomon.
- 4 La salle à manger des enfants** donne sur le parc. Les sculpteurs Jan et Joël Martel y avaient installé un relief coloré évoquant les jeux et loisirs. La table et les six chaises en bois de zingana sont d'origine.
- 5 La cuisine (a) et l'office (b)** sont des espaces fonctionnels. Les murs et sols sont couverts de carreaux en céramique lavables, les meubles en métal peint. Le monte-plat dessert la terrasse d'été. Les tables et la plupart des placards sont d'origine. Les chaises sont des éditions postérieures.
- 6 Le fumoir (a)**, décoré d'acajou de Cuba donne accès **au bureau (b)** de Paul Cavois, avec son double éclairage indirect, son coffre-fort et ses boiseries en poirier naturel verni restituées à l'identique.
- 7 Chaque chambre de jeune homme** a sa salle de bains. Celle à l'angle (a) de la demeure rend hommage à l'art moderne hollandais du mouvement De Stijl : murs aux couleurs vives, mobilier polychrome, plafond noir verni.
- 8 L'escalier** à volée droite ouvre sur le jardin grâce à une grande baie en demi-cercle. La cabine **d'ascenseur** est équipée de portes de Jean Prouvé.
- 9 L'aile des parents** : la salle de bains (a) est une des pièces révélatrices de la modernité et du luxe de la maison. Elle comporte une partie bain et une zone d'habillement avec rangements intégrés.

La chambre (b) et le boudoir (c) ont fait l'objet d'un grand soin dans le traitement des décors et du mobilier aux essences rares. La quasi-totalité du mobilier est d'origine.

- 10 L'aile des enfants** et des gouvernantes comporte deux salles de bain et trois chambres parfaitement équipées. La chambre (a), à l'angle, non restaurée, témoigne des ravages subis.
- 11 Salle de jeux** (demi-étage au dessus du salon-hall) : le passage reliant l'escalier à la terrasse pouvait servir de petite scène.
- 12 Le sous-sol** est divisé en nombreuses pièces aux usages précis : buanderie (a) avec sèche-linge, machines à laver et à repasser, chaufferie (b), deux caves à vins (c), différents espaces pour préparer les bouquets de fleurs, conserver les malles, ranger le matériel de sport, garde-fruits, garage pour deux voitures (d). La cave à vins, transformée en matériauthèque, présente des exemples des matériaux utilisés dans la villa, anciens et nouveaux.

Le mobilier

Dessiné par Mallet-Stevens, il est réalisé en fonction de la destination des pièces. Après le décès de madame Cavois, le mobilier subsistant a été dispersé en 1987 lors d'une vente aux enchères. L'inventaire des collections a permis de localiser et d'identifier une partie du mobilier d'origine aujourd'hui présenté dans la salle à manger des enfants, la cuisine, l'office, la chambre des parents et le boudoir selon la disposition visible sur les photographies de l'époque.

Le parc

Les extérieurs sont traités avec la même vision : la partie nord est aménagée pour que les automobiles circulent facilement. Au sud, un long miroir d'eau s'inscrit dans une organisation spatiale contrôlée et dégagée. Dans la partie est du parc, de vastes espaces sont utilisés pour les besoins de la villa : verger, potager, poulailler, enclos pour animaux et roseraie (aujourd'hui disparus).

Le pavillon du gardien

La librairie-boutique a été installée dans l'ancien garage tout en préservant les installations et décors d'origine.

* Staff : matériau utilisé pour la décoration, composé de plâtre et de fibres végétales puis moulé ou poli.